

47 – LOT-ET-GARONNE - COCUMONT

Eglise Saint-Martin-de-Goux

Histoire, architecture, restaurations



Photo : Denis Boullanger

Aurélie FOURNIER-MERLE

Historienne en architecture

Octobre 2021

L'église Saint-Martin de Goutz est située sur la commune de Cocumont, dans le hameau de Goutz, dans le Lot-et-Garonne. Elle est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 30 mars 1965.

IB./JC

MINISTÈRE D'ÉTAT
AFFAIRES CULTURELLES

DIRECTION
DE L'ARCHITECTURE
MONUMENTS HISTORIQUES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ARRÊTÉ

LE MINISTRE D'ÉTAT CHARGÉ DES AFFAIRES CULTURELLES,

Vu la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et notamment l'article 2 modifié et complété par la loi du 23 juillet 1927 et la loi du 27 août 1941 et par le décret du 18 avril 1961,

La commission supérieure des monuments historiques entendue ;

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER

Est inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques l'église de Goux, à COCUMONT (Lot-et-Garonne) figurant au cadastre sous le n° 69 section D1 et appartenant à la commune.

ARTICLE 2

Le présent arrêté sera transcrit au bureau des hypothèques de la situation de l'immeuble inscrit.

ARTICLE 3

Il sera notifié au préfet du département, pour les archives de la préfecture, au maire de la commune de COCUMONT,

qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

Paris, le 30 MARS 1965
Pour le Ministre et par délégation
Le Maître des Requêtes au Conseil d'Etat
Directeur de l'Architecture

Max QUERRIEN

Historique de l'église

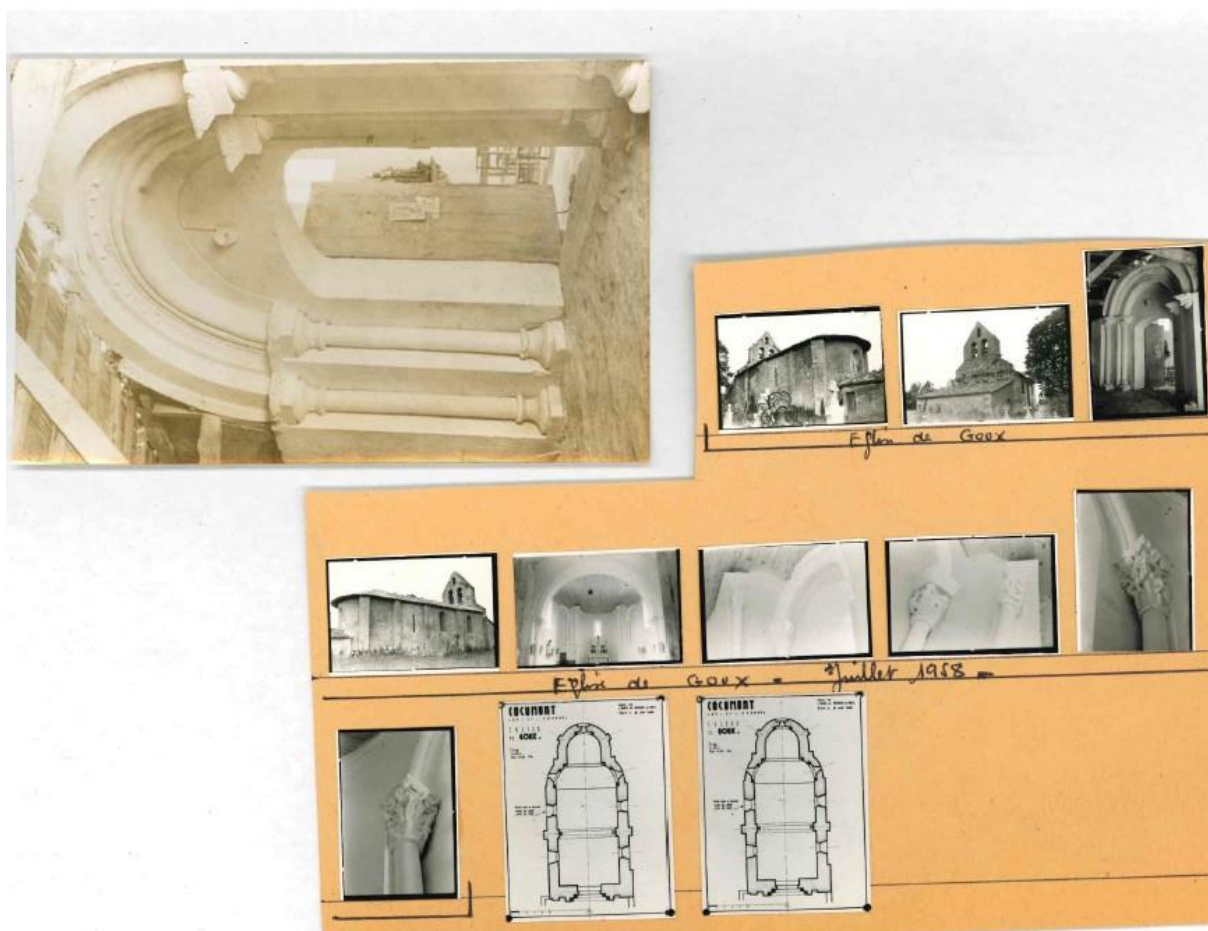
Une motte féodale entourée de fossés préexistait à cette église. Une première église, d'un style roman que l'on retrouve beaucoup dans le sud-ouest, fut ensuite édifiée vraisemblablement au XII^e siècle. Son plan est très simple, constitué d'une nef à deux travées, couvert d'une toiture à long pan, d'un avant-chœur et d'un chœur. La nef est éclairée par 4 baies, l'avant-chœur par 2 baies, et le chœur par une seule baie centrale. Des contreforts rythment l'élévation extérieure. Elle possède néanmoins une particularité au niveau du tracé de son chœur, qui est très ouvert, et qui est précédé d'un avant-chœur arrondi. Cette disposition se retrouve dans l'église de Saint-Côme à Aiguillon mais aussi dans l'église de Sainte-Livrade. Nous n'avons pas de traces d'une éventuelle fortification de ce bâtiment, les parties hautes ayant été arrasées.

Un clocher-mur triangulaire, percé de trois baies en plein-cintre constitue la façade ouest.

Dans le cadre du saccage et du rançonnage de la commune par des brigands, elle fut attaquée en 1383, sans que nous n'ayons connaissance de la nature des ravages perpétrés sur le bâtiment, seuls les vols d'objets ayant été signalés. Néanmoins, nous savons qu'elle était utilisée en 1407, 1469 et 1535. Elle a donc soit été restaurée rapidement, soit n'avait pas subi trop de dommages au niveau structural.

Elle aurait été attaquée une seconde fois pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. Excepté un arc doubleau au milieu de la nef, la voute en plein-cintre romane a disparu. Elle a été remplacée par un plafond en bois.

En 1958, des photographies sont réalisées afin de constituer le dossier de protection au titre des monuments historiques.





Eglise de Goussier - commune de Cocumont -
bâtie sur une butte factice probablement
d'origine Celte, encellée de fossés remplis
d'eau -



forme arrondie de
l'avant chœur
entre les contreforts



Porche

Chronologie des restaurations antérieures

Le clocher-mur aurait été reconstruit au XVIIe siècle.

Une importante restauration eut lieu au XVIIIe siècle : de nouvelles ouvertures furent créées, le portail fut abaissé en 1767 (la date est inscrite) et un appentis de protection fut ajouté devant l'entrée.

1818 : devis des réparations à faire par l'ingénieur-architecte marmandais Lespinasse : maçonnerie du clocher, d'un pilier, du porche, charpente du clocher, du porche, crépissage.

1820 : adjudication des travaux à faire au rabais entre le maçon Martiel Desclaux, adjudicataire et Castagnet.

1820 : construction de la sacristie.

1830 : cadastre napoléonien



1842 : les registres des délibérations municipales mentionnent une restauration de la charpente.

1855 : une somme est accordée par le conseil communal pour réparer le lambris de couverture totalement détérioré.

1875 : la toiture du porche est restaurée, la toiture de l'église est remaniée.

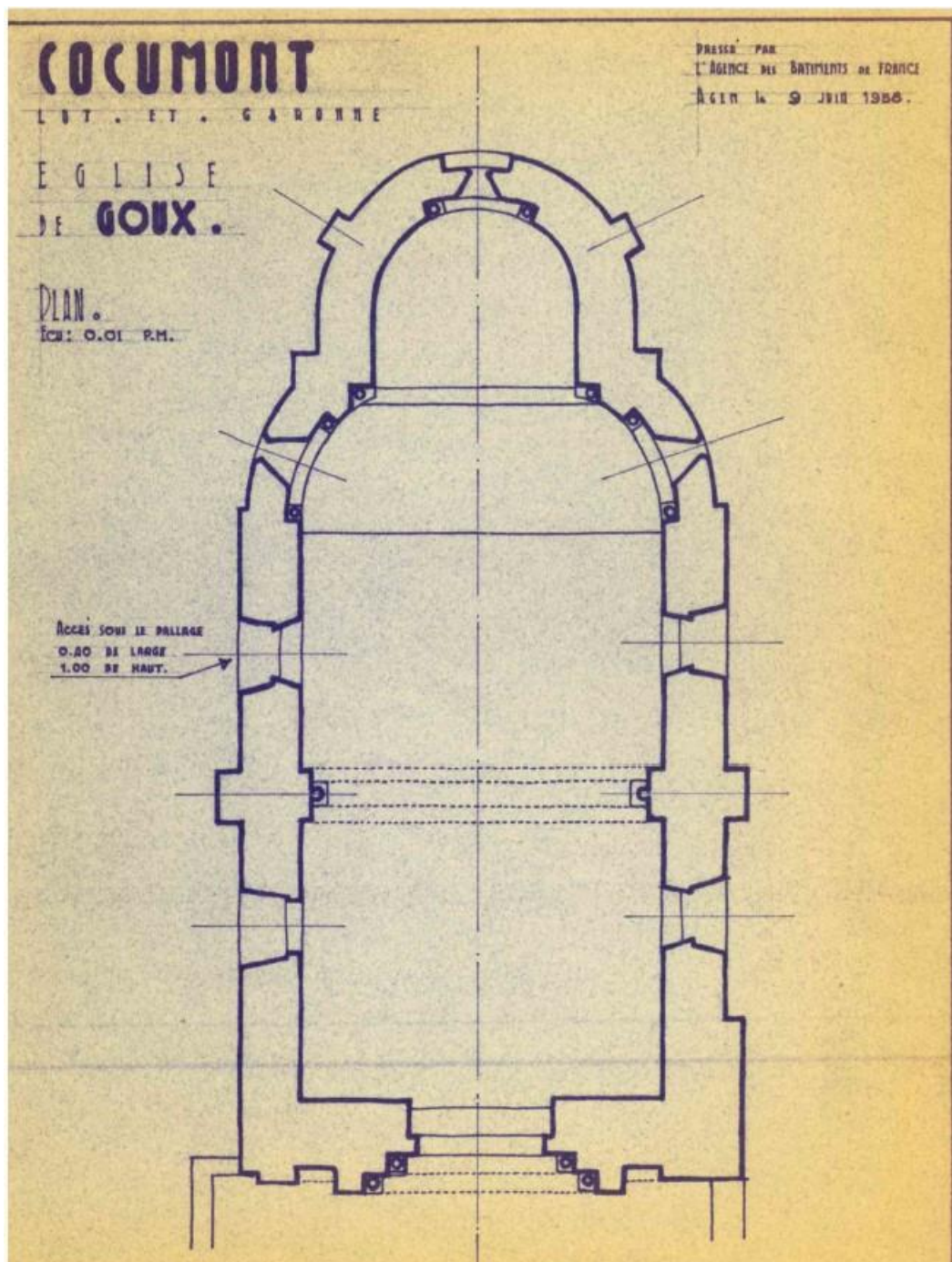
1879 : le clocher ayant été endommagé suite à un orage, il est réparé.

1912 : une somme est votée pour la réparation du porche de l'église (tuiles, crépissage).

En 1951, Lucien de Maleville visite le monument pour préparer le dossier de protection et signale que plafond en bois nécessite des réparations. Il fait plusieurs dessins lors de sa visite.



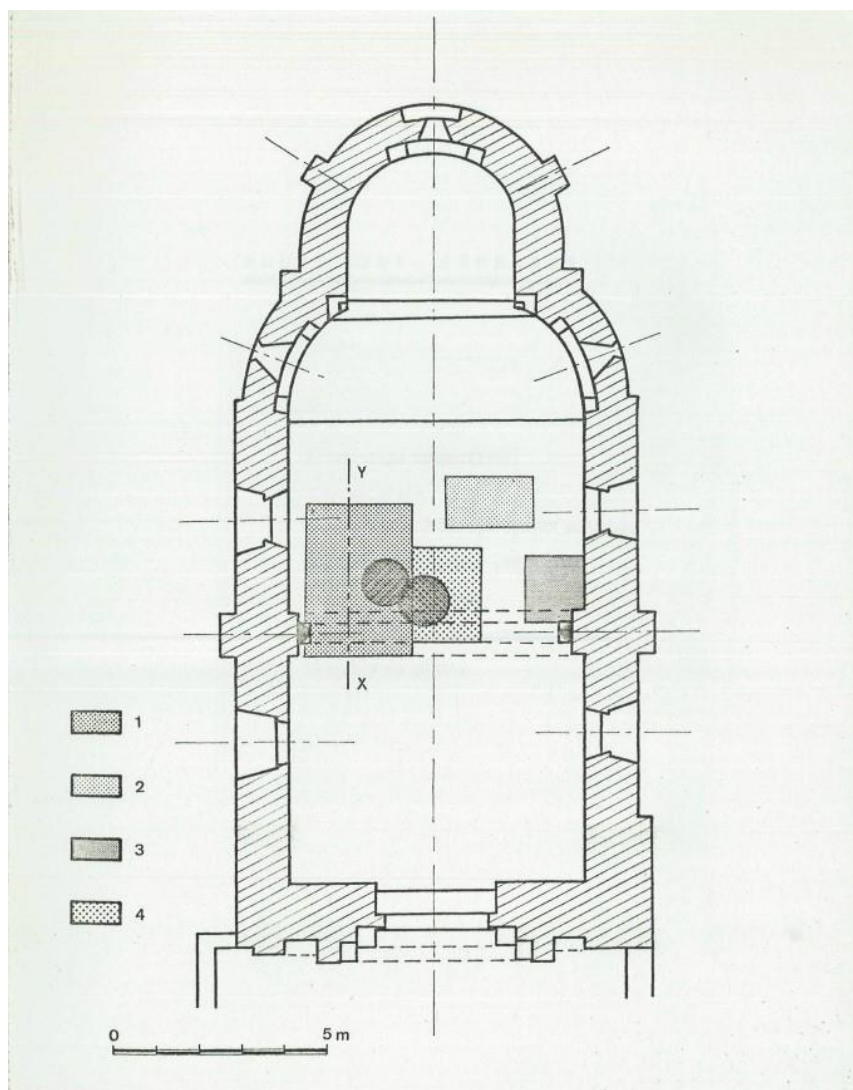
En 1958, l'architecte des bâtiments de France réalise un plan de l'édifice.



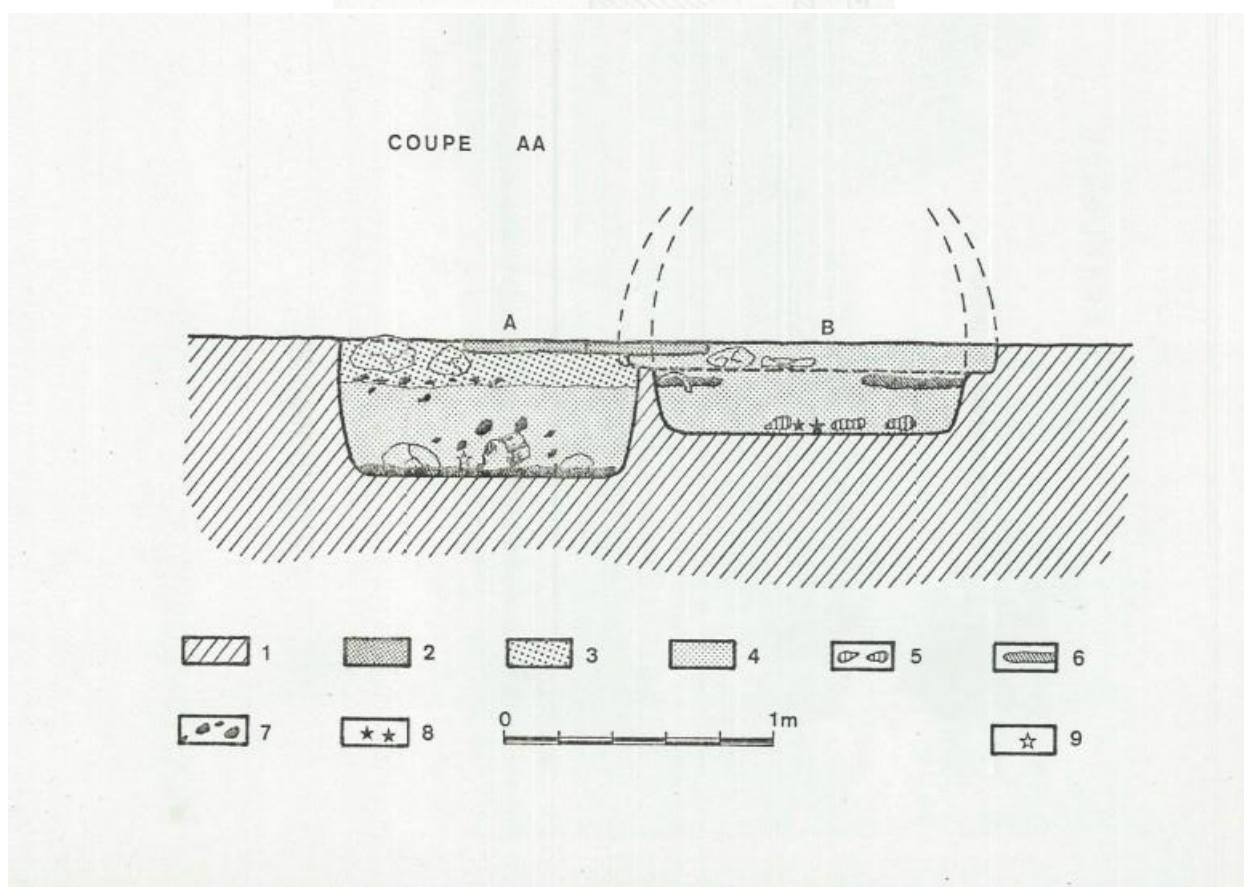
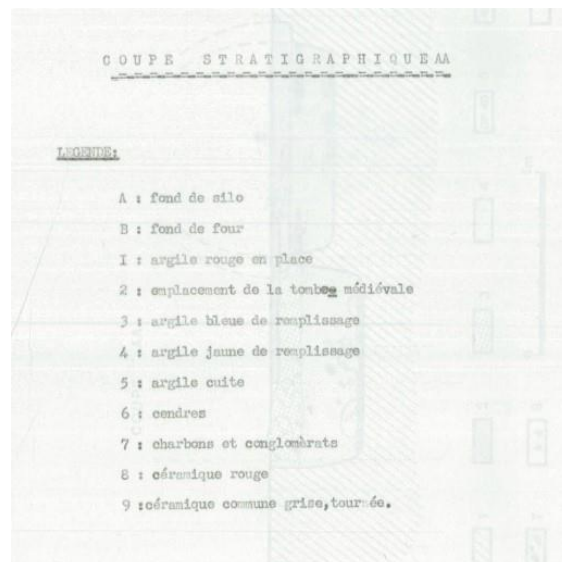
En 1978, suite à l'effondrement de 20 m² de carrelage en juillet 1977, des sondages archéologiques ont eu lieu dans la nef de l'église, près des murs latéraux et de la table de communion. Un niveau ancien (XVIIIe) de carrelage, des sépultures et silos modernes et médiévaux ont été découverts. Les fouilles ont confirmé qu'il n'existe ni souterrain ni crypte au niveau de la nef. Aucune occupation antérieure au Moyen Age n'a été attestée. Les registres paroissiaux mentionnent 13 sépultures dans l'église au XVIIIe siècle.



l'église en 1978



localisation des sondages archéologiques



En 2010, un entretien des toitures a été effectué mais dès 2011, de la végétation s'est redéveloppée sur le clocher-mur et sur les couvertures en tuile canal du porche et de la nef.

En 2012, l'architecte des bâtiments de France, lors d'une visite, signale un état apparent du clos et du couvert globalement satisfaisant. Il préconise une consolidation ponctuelle au chevet, un diagnostic des vitraux, une réfection des enduits intérieurs.

En 2018, il est signalé par l'architecte des bâtiments de France des dégradations dans les bas de murs externes dues à l'incendie (quand ?). Il est alors préconisé un entretien général de la toiture, quelques remplacements de pierres dans les élévations et des rejointoiements au niveau du clocher-mur, en raison de problème d'étanchéité.

En 2020, l'architecte des bâtiments de France préconise cette fois-ci une restauration des façades et toitures, précédée d'une étude de diagnostic.



Photos : Denis Boullanger

Bibliographie

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine :

D/1/47/8-2 : Cocumont, église Saint-Martin de Goux, archives

D/1996/25/624-26 : Eglise de Goux, fiche de recensement et autres documents descriptifs

G/82/47/2003-036702 : Eglise de Goux, plan au sol

DRAC Nouvelle-Aquitaine, Conservation régionale des Monuments Historiques :

Dossier de protection et arrêté de protection

DRAC Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'archéologie :

Jacques CLEMENS, Sondages de sauvetage dans l'église, octobre 1978

Cocumont, dossier communal

DRAC Nouvelle-Aquitaine, Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine :

Rapports de visites et courriers

Région Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'Inventaire :

Dossier concernant l'église paroissiale Saint-Martin, dite église Goux de Lestrangle.

Archives départementales du Lot-et-Garonne :

15 J 19 n°168 : Georges Tholin, monographies communales

18 J 21 : Abbé Durenque, Monographie de Cocumont, pages 24-29.

O Cocumont : 1818-1912, délibérations communales